

Le corps, cette œuvre d'art



Armiguel John Wade est fasciné par les peintures anciennes.

La galerie « Le Local » présente en ce moment les peintures et sculptures d'Armiguel John Wade.

Cet Anglais d'origine est arrivé en France à l'âge de vingt ans, où il se consacre à la restauration d'œuvres d'art. Il a notamment rénové les peintures de Puvis de Chavannes situées dans l'escalier du musée de Picardie.

Aujourd'hui devenu un artiste à part entière, ce Picard d'adoption a gardé de cette passion pour les œuvres anciennes le goût du nu, thème récurrent de la peinture occidentale.

Ce qu'apprécie avant tout Armiguel John Wade, c'est traiter les chairs, aussi bien par le biais de la peinture que de la sculpture. « Pour moi, le corps est l'éloge de la vie », confie-t-il.

Pas à pas, il explore et exploite donc chaque membre, courbe ou creux. Et tout ceci est réalisé avec une technique digne des œuvres qu'il a pu restaurer. Fasciné par les œuvres de Rubens qui traite selon lui les chairs de façon exceptionnelle, cet artiste s'inspire beaucoup des tableaux et sculptures du dix-huitième, pour, les qualités techniques dont ils font preuve.

Seulement, Armiguel John y ajoute une touche personnelle : la sensualité, qui faisait bien souvent défaut aux œuvres de cette époque. En bref, « ce style d'exposition est assez rare, confie Franck Nizart, galeriste. Un public amateur d'œuvres de cette période ne pourra être qu'admiratif ».

De notre correspondante
ÉMILIE DÉTRÉ

- Exposition jusqu'au 29 octobre à Galerie « Le Local », 7-9 rue des Cordeliers.



Les femmes d'Armiguel John Wade

Armiguel John Wade présente, jusqu'au vendredi 29 octobre, à la galerie Le Local située au 7, rue des Cordeliers, un ensemble de ses terres cuites. Presque exclusivement de femmes, ses petites sculptures de nus envahissent l'espace avec la magie d'une compagnie d'elles. On y retrouve un mélange subtil d'érotisme et de joie de vivre exprimé dans des attitudes toujours en mouvement, voire en déséquilibre, propre à révéler la technique de l'artiste. Des patines allant de l'orangé au noir, des ocres aux terres, donnent une variété de habillage à tous ces corps. Quelques toiles de nus, complètent également cette présentation.